

[Texte]

[Interprétation]

[Traduction]

[Texte]

Ms Black: Thank you for coming to our committee. I was very interested in your presentation, as both a scientist and as person who has been along the cancer road. I can relate to a lot of what you said. When I was a young mother my infant son was critically ill with cancer, and everything you said hit a number of buttons with me. One of the most difficult things as a parent with a very ill child was that notion of not having anybody to talk to about it, even more so when it's a baby—the horror and the fear of society of dealing with this. Just the C word puts all the images of death in people's minds. The idea that you had this infant. . . People leave you and isolate you to a very great extent because of their own fears and inability to deal with it.

Mme Black: Je vous remercie d'être venu. En tant que scientifique, et ayant été touchée de près par l'expérience du cancer, j'ai été très intéressée par votre exposé. Je me sens directement touchée par bien des choses que vous avez dites. Lorsque j'étais une jeune mère, mon bébé a été atteint d'un cancer, et tout ce que vous avez dit a touché en moi des cordes sensibles. Une des choses les plus difficiles à vivre, pour un parent qui a un enfant malade, c'est l'idée qu'on ne peut en parler à personne, et c'est encore pire quand l'enfant est un bébé—quand la maladie fait peur et horreur à la société. Son nom même est imprononçable, car il suscite dans l'esprit des gens des images de mort. L'idée qu'on a eu ce bébé. . . Les gens se détournent de vous et vous isolent en grande partie à cause de leurs propres craintes et de leur incapacité à les surmonter.

• 1940

The first thing I asked for at the B.C. Cancer Control Centre—there were other babies and there were other young children who were ill—was whether there was not a parents group I could get involved with, and of course there wasn't. The only kind of networking we had was between mums who were there with their kids to go through radiation. We did some informal networking. You knew a child had died when that child wasn't there for the pediatric day. It was very isolating. I hope it has improved since then. That's now some years ago, and hopefully things are better for young families.

J'ai tout de suite demandé au Centre de cancérologie de la Colombie-Britannique—il y avait là d'autres bébés et d'autres jeunes enfants malades—s'il y avait un groupe de parents que je pourrais rencontrer, et bien sûr, il n'y en avait pas. Le seul réseau que nous ayons créé, c'était le réseau des mamans qui accompagnaient leur enfant à la radiothérapie. Nous avons créé une sorte de réseau informel. On savait quand un enfant était mort parce qu'il n'était pas là pour la journée pédiatrique. On se sentait très isolé. J'espère que les choses se sont améliorées depuis. C'était maintenant il y a bien des années, et j'espère que les jeunes familles d'aujourd'hui sont dans une meilleure situation.

Could you give us a little more information on the Stanford study? You said you've left some information for us on it. Is that the one you referred to as the Spiegel study as well? Is that the same study?

Pouvez-vous nous en dire un peu plus long sur l'étude de Stanford? Vous dites que vous nous avez laissé une copie. Est-ce la même que l'étude de Spiegel que vous avez également mentionnée?

Dr. Cunningham: That is right.

Dr Cunningham: C'est exact.

Ms Black: That's the one you would like to do some work on in Canada to replicate those kinds of things.

Mme Black: Et c'est sur cette étude que vous aimeriez faire des recherches au Canada, pour essayer de la reproduire.

Dr. Cunningham: I think we're one of several groups around the world that are interested in replicating that because it is such a dramatic and potentially important study. I could tell you briefly a little bit more about it if you like.

Dr Cunningham: Je crois que nous sommes un des groupes qui, de par le monde, sont intéressés à reproduire l'étude, car les résultats sont si marqués, et pourraient être si importants. Si vous le voulez, je pourrais brièvement vous en dire quelques mots.

Ms Black: I would like you to, please.

Mme Black: S'il vous plaît.

Dr. Cunningham: I think there were 86 women with recurrent breast cancer. It was metastatic. They were randomly assigned to two groups. One group got one session a week of one and a half hours support group talk plus a little bit of training in self-hypnosis. The other group got standard care, which means none of that, but occasional visits to the hospital. The study was done nearly 15 years ago with a view to looking at effects on quality of life, and they found a modest improvement in quality of life as a result of being in the support group.

Dr Cunningham: Il y avait, je crois, 86 femmes atteintes d'un cancer du sein récurrent. C'était un cancer métastatique. Elles ont été réparties en deux groupes, à l'aveuglette. Un groupe avait une séance d'une heure et demie par semaine en groupes d'entraide, et un peu d'auto-hypnose. L'autre groupe a été soigné selon les méthodes normales, c'est-à-dire sans rien de tout cela, mais avec d'occasionnelles visites à l'hôpital. L'étude a été réalisée il y a près de 15 ans, dans le but d'examiner les effets de ces méthodes sur la qualité de la vie, et elle n'a permis de constater qu'une modeste amélioration de la qualité de la vie parmi les membres du groupe d'entraide.